reponde. ~~n° 70~~ 11 n° 19

nous avons sur l'extraction des corps etrangers des préceptes généraux connus de tous les praticiens, mais la diversité de ces corps et les différents endroits de notre machine où ils se logent, font qu'on ne peut etablir des regles particulieres rélatives a chaque cas; ce n'est que par les observations raportées ou par son génie que l'homme de l'art peut se conduire dans l'occurrence. comme la partie de la chirurgie qui concerne l'exérèse ne sera jamais epuisée, je pense travailler aux progrès de l'art en faisant part a l'academie de l'observation suivante: en cela je remplis mon engagement avec cette celebre société.

il y a quelques jours qu'une célibataire de cette ville me fit appeller pour lui faire l'extraction d'une fiole qu'elle s'etoit introduite dans le rectum il y avoit cinq jours. je lui trouvai une grande fievre, le bas ventre tendu et douloureux, l'anus et ses parties circonvoisines durs et enflammés. je voulus y insinuer le doigt index huilé, mais il ne me fut pas possible. je commençai par lui faire une grande saignée, ensuite je fis préparer devant moi un cataplasme emollient et anodin que je lui appliquai sur le fondement. je revins deux après, trouvant encore le pouls dur et plein, je reitérai la saignée puis examinai les parties postérieures qui etoient moins rouges et plus souples, je ne pus cependant encore y introduire le doigt. je demandai a la malade quel bout de la bouteille etoit du côté de l'anus? elle me dit que c'etoit celui du col et qu'elle etoit débouchée; elle m'en montra le bouchon qui etoit du calibre du bout du petit doigt; toutes ces circonstances me parurent favorables a l'extraction de ce corps etranger. je plaçai la malade les pieds a terre, le tronc incliné en devant et appuyé sur le lit, et fis ecarter les fesses par une aide; je fis entrer avec assés de peine dans le sphincter mes pincettes a anneaux, j'en ecartai un peu les branches, et par de petits mouvements je parvins a pincer la parois de l'orifice de la fiole; je tirai, mais l'instrument glissa. je pensai que si je pouvois parvenir a insinuer deux pincettes, je saisirois l'orifice par deux points opposés, ce qui multiplieroit les forces et rendroit la traction plus directe; j'allai vite chez moi chercher les pincettes a pansement de mon eleve. j'introduisis mes deux instruments avec beaucoup de douleurs pour la malade et serrai véritablement dans deux points opposés les parois de l'orifice de la petite bouteille; on comprend par là qu'il y avoit une branche de chaques pincettes dans l'intérieur du col de la fiole; malgré que je tenois assés ferme, les deux instruments lachèrent prise. je ne recommençai pas mes tentatives parceque j'avois peur qu'en serrant plus fort, je ne cassasse le verre, ce qui auroit fait un fort mauvais cas. il me vint dans l'idée de garnir les branches de mes deux pincettes d'un chamois fin que je cousis a surget et que j'assurai solidement vers le bas avec un fil fort qui aboutissoit aux anneaux; afin que ces gaines n'abandonnassent pas. j'eus soin de placer la couture sur la partie interne de chaque branche, d'abord pour que l'introduction en fut moins douloureuse, en second lieu afin que les inégalités lachassent moins prise sur le verre que le côté lisse et uni du chamois; je fis même en sorte que les coutures fussent plus grosses vers les extrémités de chaque branche, afin qu'elles serrassent mieux. je fis entrer mes instruments, a la vérité avec assés de

ARC 26 d 9 n° 86

peine de mon côté et de souffrances de la part de la malade; je parvins a saisir les parois de l'orifice comme je l'avois projetté, et après quelques mouvements combinés, je tirai au dehors le col de la fiole, je saisis cette partie avec les doigts et achevai l'extraction.

je me suis emparé de la fiole assés malgré la malade, elle a cinq pouces et demi de long sur trois de circonférence au corps et deux a son col.

cette personne n'avoit pas été a la selle depuis six jours et se plaignoit d'avoir beaucoup de vents; je lui fis donner un lavement emollient et carminatif qui n'opéra pas, un second une heure après qui lui fit faire une selle copieuse; depuis ce moment le bas ventre s'est détendu et tous les accidents ont diminué. jai fait continuer le cataplasme et les lavements, avec des injections emollientes et vulnéraires, elle est parfaitement rétablie.

voici qui n'est plus intéressant pour la pratique, jai cependant cru ne pas devoir en laisser ignorer l'académie.

j'etois fort curieux de sçavoir l'histoire de l'introduction de la fiole; cette bonne fille après s'etre tenue long temps sur la deffensive, m'avoua ingénuement qu'elle avoit coutume de remplir d'eau tiede deux fioles de grosseur et de longueur différentes, de les boucher et ensuite de s'introduire la plus grosse et la plus longue dans le vagin et l'autre dans le rectum, et par des frottements répétés de se donner du plaisir. elle me dit quelle sçavoit bien qu'elle pechoit, mais que comme elle avoit beaucoup de tempérament il falloit bien le satisfaire, et qu'elle croyoit faire moins de mal que de scandaliser le public et léser sa réputation en voyant des hommes qui pourroient lui donner du mal, ou lui faire un enfant, enfin que dans le moment le plus voluptueux, elle avoit poussé inconsidérément la fiole de l'anus, qu'etant revenue de sa pamoison, elle avoit cru encore tenir le col, et que ce n'etoit que le bouchon qui lui etoit resté entre les doigts, et que l'eau s'etoit écoulée: qu'en conséquence elle avoit fait bien des tentatives doulouréuses pour la retirer, sans avoir pu reussir.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Saucerotte